

La science et les valeurs éthiques

LFILO2602 – Philosophie des sciences
séance 8

La question principale

Qu'est-ce que la relation entre les jugements de valeur éthique et la pratique de la science ?

- **La vue classique :** Il n'y a *pas de rôle du tout* pour les jugements de valeur dans la science.
- **La vue nouvelle :** La pratique de la science est profondément influencée par les jugements de valeur éthique, et il faut bien réfléchir sur les responsabilités éthiques des scientifiques !



Teller to Szilard

First of all let me say that I have no hope of clearing my conscience. The things we are working on are so terrible that no amount of protesting or fiddling with politics will save our souls.



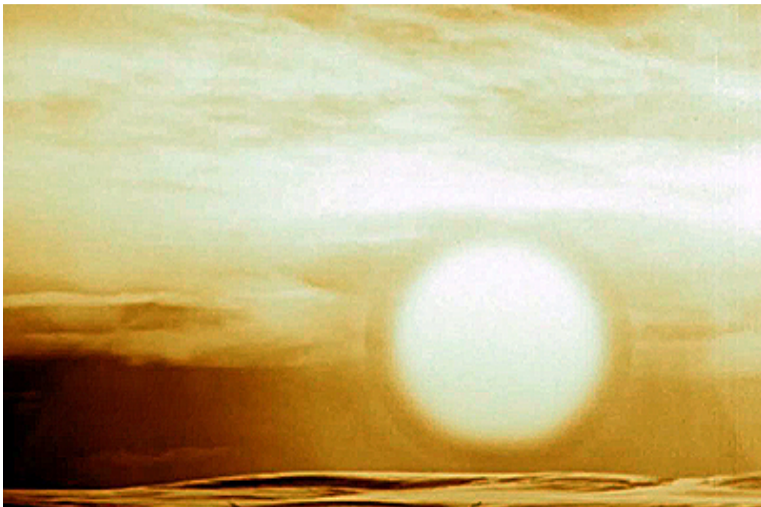
Teller to Szilard

The accident that we worked out this dreadful thing should not give us the responsibility of having a voice in how it is to be used. This responsibility must in the end be shifted to the people as a whole and that can be done only by making the facts known.

(E. Teller to L. Szilard, July 2, 1945)



Teller to Szilard



Les jugements de valeur

Tout d'abord : les jugements de valeur, ça veut dire quoi ?

- *évaluer* qch. – comparer une chose à une collection de critères fixes (par ex., c'est un “bon” moteur pour la voiture, parce qu'il a assez de puissance)
- *valoriser* qch. – jauger une chose avec l'aide d'une *valeur*



Et maintenant, qu'est-ce qu'une valeur ? Deux critères :

- ❶ des personnes différentes peuvent se désaccorder sur *l'importance* que l'on donne à une valeur (i.e., par rapport aux autres valeurs)
- ❷ des personnes différentes peuvent se désaccorder sur *comment valoriser* quelque chose, même s'ils sont d'accord sur la valeur (i.e., dans quelle mesure une chose incarne une valeur)



Une première distinction

- les jugements *externes* – décisions sur quels questions scientifiques méritent une réponse, quels problèmes à résoudre, quelles choses à financer par le gouvernement, etc.
- les jugements *internes* – les décisions que l'on fait *pendant la pratique scientifique, ou en laboratoire*



La vue classique, version 1.0

Tout le monde est d'accord sur le fait qu'il y a, et il devrait y avoir, des *jugements de valeur éthique externes* dans la science.

La vue classique : Il n'y a pas de jugements de valeur internes dans la science.



The “Value-Free Ideal” (l’idéal « sans-valeurs »), version 1.0

Il n’y a pas de jugements de valeur internes dans la science.



Valeurs épistémiques et non-épistémiques

Une partie des caractéristiques des théories dans la science semble agir comme « valeurs », mais ne semblent pas être « éthiques » :

- précision
- cohérence (soit interne/logique, soit externe, entre différentes théories)
- simplicité
- fertilité

On ne les accepte pas pour des raisons culturelles ou sociales (parce que l'on pense qu'ils mènent à une société juste ou une vie bonne). On les accepte parce que l'on croit que les théories qui les expriment seront *plus susceptibles d'être vraie*.



Valeurs épistémiques vs. non-épistémiques

- *valeurs épistémiques* – valeurs que l'on adopte parce que les théories qui les expriment sont plus susceptibles d'être vraies
- *valeurs non-épistémiques* ou *valeurs sociales* – valeurs que l'on adopte parce que les théories qui les expriment nous mènent à une meilleure vie ou une meilleure société



L'idéal « sans-valeurs », 2.0

Il n'y a pas de jugements de valeur internes et non-épistémiques dans la science.

Le débat :

	interne	externe
épistémique	OK	OK
sociale	???	OK



L'idéal « sans-valeurs », 2.0

Il n'y a pas de jugements de valeur internes et non-épistémiques dans la science.

- Pourquoi cette idée a-t-elle devenu tellement commune ? Qu'est-ce que son histoire ? Qui a bénéficié de l'idée que la science était complètement sans valeurs éthiques ou sociales ?
- Quels fins ont-elle servi pour les personnes qui l'ont proposé ?



Contre cette idéal

La science semble être, en réalité, *extrêmement* influencée par les valeurs sociales. Si l'idéal sans-valeurs est correct, les scientifiques ne sont pas très bon pour adhérer à cet idéal.



Risque inductif

Vous êtes responsable pour l'analyse de deux nouveaux herbicides pour l'ECHA. Herbicide A est un remplacement pour un produit qu'existe déjà, qui pourrait être un peu moins cher, mais ne change pas grand-chose. Herbicide B est un produit tout nouveau, qui détruit une mauvaise herbe qui menace la production de l'alimentation dans un pays en voie de développement.



Risque inductif

Tous vos analyses (comme n'importe quelle analyse) entraînent un peu de risque de résultats faussement négatifs (émaner un produit dangereux par accident) et résultats faussement positifs (retirer du marché un produit sûr pour aucune raison).

Devriez-vous changer vos standards selon les conséquences de vos actions ?



Risque inductif (Douglas)

- 1 *Bien sûr* vous devriez le faire. Si les conséquences de retirer un produit du marché ne sont qu'un peu de perte de bénéfice, alors on ne doit pas être tellement strictes sur les fausses positifs, et on doit être *très* stricte sur les fausses négatifs. L'inverse est le cas pour la mauvaise herbe. C'est la phénomène du **risque inductif** – le risque qu'un jugement inductif pourrait être incorrect.
- 2 *Ces sont des jugements moraux*. On partage ce sentiment grâce à la valeur que l'on accorde à une perte de bénéfice versus le mal d'une famine.



Risque inductif (Douglas)

- ③ *Ces sont des jugements de valeur internes.* Choses comme les standards pour fausses positifs et négatifs, quand terminer ou continuer une expérience, etc. sont des questions internes paradigmatiques.

L'idéal sans-valeurs est donc faux ! Ici un jugement de valeur sociale interne dans la science.



L'idéal sans-valeurs

Pourquoi avons-nous pensé pendant tant de temps qu'il n'y a pas de jugements de valeur internes dans la science ?

- ❶ L'idée que le raisonnement scientifique n'est qu'une analyse logique des données, ou la production des estimations de la probabilité d'une hypothèse
- ❷ Liens (et, en particulier, aux États-Unis au milieu XX^e, mauvais liens) entre les jugements de valeurs et la politique gauchiste



Le problème de la « boîte de Pandore »

Mais cette interdiction contre les valeurs éthiques a servi de prévenir l'introduction de biais, de soutenir l'objectivité.

La science n'est pas seulement ce que l'on voudrait découvrir !



Que devons-nous faire maintenant ?

S'il y a bien des valeurs sociales dans la science, mais on ne veut pas les mauvaises valeurs, comment assurer « les bonnes valeurs ? »

- Refaire la distinction entre valeurs épistémiques et non-épistémiques ?
- Établir des normes sociaux/moraux pour la science ?
- Mieux comprendre les fins de la science ?
- Engagement meilleur entre la science et la société ?

